



Dans son bureau en Égypte.

Arnaud du Boistesselin/Ciric



●●● croyants, transformera en Conseil pontifical. Pendant quinze ans, il seconde fidèlement le cardinal nigérian Francis Arinze dans ses efforts pour mettre le dialogue au service de la paix, avant d'apprendre un jour sa nomination comme président de ce dicastère.

L'élection de Joseph Ratzinger, sous le nom de Benoît XVI, en 2005, marque un tournant dans son parcours. Le peu de goût du nouveau pape pour le rapprochement entre les religions est connu. L'année suivante, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux est confié au cardinal Paul Poupard, déjà chargé de la culture, Mgr Fitzgerald étant nommé nonce en Égypte. « *Peut-être l'intention était-elle de fonder le dialogue interreligieux au sein du dialogue interculturel?* », s'interroge l'intéressé, fidèle à son extrême discrétion sur le sujet. Quelques mois plus tard, après un discours prononcé à Ratisbonne, en Allemagne, qui provoqua un vigoureux tumulte dans le monde musulman, Benoît XVI fit machine arrière et restitua son indépendance au Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, plaçant à sa tête un diplomate aguerri, le cardinal Jean-Louis Tauran.

repères

Treize nouveaux cardinaux, dont dix électeurs

Le pape François réunit un consistoire (assemblée des cardinaux) samedi 5 octobre, à la veille de l'ouverture du Synode pour l'Amazonie. L'occasion pour lui de créer 13 nouveaux cardinaux, dont dix ont moins de 80 ans. Cet âge est la limite pour être électeur en cas de conclave.

Parmi ces nouveaux électeurs, cinq sont européens, mais l'un est archevêque de Rabat (Mgr Cristobal Lopez Romero), un autre président du Conseil

Depuis Jérusalem où il avait pris sa retraite il y a sept ans, Mgr Michael Fitzgerald reçut quelques signes de l'affection du pape François à son égard : on lui a notamment confié « *une mission au Liban* ». « *Mais je ne pensais pas être créé cardinal du vivant de Benoît XVI* », reconnaît-il sobrement.

pontifical pour le dialogue interreligieux (Mgr Miguel Ayuso Guixot), et un autre encore – le jésuite Michael Czerny – est sous-secrétaire chargé de la section des migrants et réfugiés du Dicastère pour le développement humain intégral.

Les périphéries ne sont pas oubliées, comme en témoigne le choix de l'évêque guatémaltèque Alvaro Ramazzini, responsable des migrants dans sa conférence épiscopale, ainsi que les archevêques de Kinshasa, Mgr Fridolin Ambongo Besungu, de La Havane, Mgr Juan de la Caridad Garcia Rodriguez, ou de Djakarta, Mgr Ignatius Suharyo Hardjoatmodjo.

Étonnamment, malgré les années qui ont passé, on sent poindre quelques réflexes romains, lorsqu'il s'étonne par exemple de ces nominations qui « *ne respectent pas la tradition* ». « *Je n'obligerai pas le prochain pape à vivre à Sainte-Marthe* », annonce-t-il également, sourire en coin, en référence au choix du pape François de renoncer aux apparte-

« À Al-Azhar, à Abu Dhabi ou à Jérusalem, le pape nous montre comment faire : par le contact direct et sans se laisser enfermer dans des prescriptions ou des barrières. »

ments pontificaux... En attendant, et alors que la rumeur vaticane bruisse de rumeurs de « *schisme* » et de scandales sexuels, Mgr Michael Fitzgerald se félicite d'être désormais « *en dehors de tout cela* ».

Son souci, aujourd'hui, est bien différent, alors qu'il vient de se réinstaller dans son pays, plus de cinquante ans après l'avoir quitté. Il a repris, avec trois prêtres de son institut, une paroisse quasi-abandonnée de Liverpool. En accord avec le diocèse, la province d'Europe des Pères Blancs a souhaité cette « *insertion* » en Angleterre avec une double mission : le service des migrants et le dialogue

avec les musulmans. Il leur faut donc trouver le moyen de nouer le contact avec les habitants : quartier chinois d'un côté, « *triangle balistique* » de l'autre, baptisé ainsi en souvenir des anciens marins qui y accostaient.

« *Autrefois, Liverpool était surtout connue pour les Beatles. Aujourd'hui, il semble que sa principale religion soit le foot* », constate le nouveau cardinal, en achetant son pain face à un immense graffiti représentant l'entraîneur du Liverpool Football Club, vainqueur de la Ligue des champions la saison dernière. Il se dit prêt aussi à « *donner un soutien* » aux acteurs du dialogue islamo-chrétien au Royaume-Uni.

C'est sur ce combat de toute une vie qu'il se montre le plus disert : « *À Al-Azhar, à Abu Dhabi ou à Jérusalem, le pape François nous montre comment faire : par le contact direct et sans se laisser enfermer dans des prescriptions ou des barrières. C'est un homme libre et nous avons besoin d'hommes libres!* » Lorsqu'il faudra, un jour, élire un successeur à l'évêque de Rome, le cardinal Fitzgerald, parce qu'il est âgé de plus de 80 ans, ne votera pas. Mais il participera « *aux discussions* » et « *sera heureux de soutenir la direction prise par François* ».

Anne-Bénédicte Hoffner